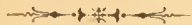


Societas entomologica.



Journal de la Société entomologique
internationale.

Organ für den internationalen
Entomologenverein.

Organ for the International-Entomological
Society.

Toutes les correspondances devront être adressées à Mr. le président Fritz Rühl à Zurich-Hottingen. Messieurs les membres de la société sont priés d'envoyer des contributions originales pour la partie scientifique du journal.

Alle Zuschriften an den Verein sind an den Vorstand desselben Herrn Fritz Rühl in Zürich-Hottingen zu richten. Die Herren Mitglieder des Vereins sind freundlich ersucht, Originalbeiträge für den wissenschaftlichen Theil des Blattes einzusenden.

All letters for the Society are to be directed to Mr. Fritz Rühl at Zürich-Hottingen. The Hon. members of the Society are kindly requested to send original contributions for the scientific part of the paper.

Jährlicher Beitrag für Mitglieder 10 Fr
kostenfrei zu inseriren. — Das Vereinsblatt erscheint monatlich zwei Mal (am 1. und 15.)
bezahlen, unter portofreiem Nachbezug der Nummern des Winterhalbjahres, nur die Hälfte des Jahresbeitrages.

5 fl. 8 Mk. — Die Mitglieder geniessen das Recht, alle auf Entomologie Bezug nehmenden Annoncen
Mit und nach dem 1. Oktober eintretende neue Mitglieder

Oktober eintretende neue Mitglieder

Une excursion dans les Hauts-Plateaux (à Chellala).

Par C. F. Ancy, Boghari (Algérie).

(Fin.)

De cet endroit à Chabounia et même au-delà, règne une désespérante uniformité dans l'aspect du paysage. C'est l'immensité nue de la plaine à l'horizon de laquelle s'aperçoivent enfin quelques montagnes: ce sont celles de Chellala, où nous parvenons enfin, après avoir traversé le lit desséché d'une daya où pousse une assez belle végétation composée d'arbustes qui servent de retraite à diverses espèces de gibier.

Chabounia n'a rien de pittoresque, mais il s'y trouve une auberge où l'on peut reprendre quelques forces avant de continuer sa route; aux environs le sol est infesté de scorpions (*Buthus occitanus*, L.). Le *Buthus afer* est infiniment plus rare dans toute la région.

Chellala est situé au pied de montagnes pierreuses qui surgissent dans la plaine et se développent dans le sens de la largeur sur une étendue de plus de 20 kilomètres. Cette chaîne paraît, il est vrai, insignifiante lorsque l'on voit Chellala seulement de loin et je me proposais déjà pendant le peu de temps dont je pouvais disposer, de visiter les crêtes rocheuses regardant le côté de l'Ouest; à mon grand désappointement j'ai dû y renoncer, bien que, selon mon opinion, des recherches fructueuses en découvertes pourraient être effectuées de ce côté. On y rencontrerait peut-être la véritable *Helix Raymondi*, Mog., ou des espèces de cette série. Celle qui se rencontre à Boghari dans des conditions probablement analogues est la *Sollieri* et a été constatée aussi dans les anfractuosités du Djebel Sahari, près de Djelfa.¹⁾

¹⁾ C'est à Taguin, à 40 km. au Sud de Chellala, lo-

L'œil du voyageur se repose agréablement sur Chellala, où coule partout dans le village et aux environs une eau excellente et où prospèrent des arbres tels que saules, arbres fruitiers etc. Le village très propre et très bien entretenu a bénéficié des travaux intelligents entrepris par M. le Capitaine Reibell, chef de l'annexe, et la sécurité y est assurée par les Européens aussi bien dans l'intérieur du village qu'aux environs.

Il s'y trouve un hôtel où nous nous installons d'une façon convenable. Nous sommes très satisfaits de nos hôtes et après un instant de repos, je me sépare de mes compagnons pour explorer le pays. Dans l'eau des ruisseaux, je trouve des *Hydroporus*, *Parnus* et quelques autres insectes; sous les touffes de „guettaf“, de nombreux individus d'une belle *Pimelia* et des *Tentyria*; sous les pierres peu de Coléoptères, ce qui se comprend à cause de la saison avancée; pourtant j'observe des sujets morts d'une belle *Pachydema* de petite taille et le soir, à la lumière de la lampe qui éclairait notre repas, je capture un magnifique *Anelastes barbarus*, qui avait été attiré par la lumière.

Le lendemain, de bonne heure, après un sommeil réparateur, je me mets en route pour visiter un autre côté; accompagné de l'instituteur de Chellala, je longe un chemin bordé par un clair ruisseau, sur les rives duquel de magnifiques *Hethrodes Guyoni* se promènent sur le sol ou grimpent à des touffes d'alfa. Il y en a de très petits en même temps que de fort gros: certains d'entre eux ont le prothorax orné d'épines d'un rouge vif; chez d'autres ces mêmes protubérances sont presque noires. Quand on les saisit, ils rejettent par l'articulation coxo-fémorale et projettent vivement un liquide jaune un peu épais.

calité demeurée célèbre par la prise de la smala d'Abdelkader, que le type de l'*Helix Raymondi* a été trouvé.

J'aperçois aussi quelques lépidoptères volant sur les herbes, mais presque rien autre en fait d'insectes.

Les touffes d'alfa deviennent de plus en plus nombreuses sur les montagnes; au pied de ces dernières, je recueille des *Helix* du groupe de la *pyramidata* et des *Helix Berlieri*; sous les pierres des *Pupa granum*, de belles *Ferussacia* ressemblant à la *dactylophila* et à la *Charopia*, de petites Hélices voisines de la *subcostulata* et de magnifiques *Helix Juilleti*, un peu différents de celles que je recueille à Boghari; je suis surpris de trouver sur le sol, mais sans leur animal, une dizaine de sujets de l'*Helix Doubleti* ou d'une espèce voisine, mais j'apprends qu'ils ont dû être transportés là de Goudjilah (localité de la province d'Oran, située au Sud-Est de Tiaret), avec des pièces de bois. C'est ce qui m'explique la présence de ces coquilles Oranaises aussi loin vers l'Est. —

J'ai dû me remettre en route et retourner le soir même à Boghari; la nuit était très froide et je regrettais l'insuffisance de mes vêtements. Le lendemain, au contraire, par une chaleur torride, je rentrais à midi à Boghari, harrassé, mais content d'avoir pu explorer en partie un pays que je considère comme à peu près inconnu aux entomologistes.

Boghari, le 27 Septembre 1890.

Materialien zu einer Schmetterlings- und Käferfauna Westafrika's.

Von H. Domenitzki.

(Fortsetzung.)

Gerade an dieser gleichen Stelle, welche sicher an 3—400 Exemplare beherbergte, konnten wir nur 15 Stück als brauchbar behalten. Was sonst an Schmetterlingen hier flog, waren Proletarier, denen wir wenig Aufmerksamkeit schenkten, zumal alle in heillosem Zustande befindlich waren; da, im Begriff aufzubrechen, trat zuerst ein, dann ein zweiter Falter in unsern Gesichtskreis, hoch über unsern Köpfen, in unerreichbarer Höhe auch für unsere langen Netzstöcke dahinfliegend. Papilionen sind es, aber auch sie waren es, denn schnell verschwanden sie im Dunkel der Bäume. So aussichtslos auch eine Verfolgung schien, so wurde sie doch unternommen; eine Viertelstunde später zappelte einer der zurückkehrenden Genossen im Netze, es war ein mächtiger Papilio Hesperus, lang geschwänzt, einer der seltensten

westafrikanischen Papilionen. Später flogen an gleicher Stelle *Mycalesis Savitza* und *Syntomis eerbera* in ziemlicher Anzahl, dazwischen *Plusia chalcytes*, die ich hier nicht vermuthet hätte.

Mit dem Besitze eines Papil. Hesperus waren wir in hohem Grade befriedigt, ihm zu Ehren ein Trunk aus der Feldflasche schien keine üble Idee; auf einem locker dem Boden aufliegenden Steine uns niederlassend, liessen wir den eben getödteten Falter wieder leben, als mein Begleiter rasch aufsprang, mich durch ein Zeichen ebenfalls dazu auffordernd. Die scharfen Augen desselben hatten dicht neben dem Stein einen riesigen Buthus, einen Skorpion entdeckt; nachdem wir mit grosser Mühe die schwere Last aufgehoben, zeigten sich auf der entstandenen Vertiefung noch drei weitere, so dass wir in wenigen Minuten vier Buthus gefangen hatten, ein Ereigniss, das zu grosser Vorsicht mahnte. Eines der Thiere war mitten im Verschmausen einer ansehnlichen Käferlarve gestört worden. Wir tödteten hinwieder die Skorpione, wieder ein Bild des unaufhörlichen Ringens und Kämpfens gegen Mächtigere, und ruhig lächelt die Sonne dazu herab auf Sieger und Besiegte. Ein Tag ist dem Erwerben, dem Siege günstig, an einem andern erleidet der Sieger eine Niederlage. Auch im Leben des Sammlers wechseln solche ergiebige Tage ab mit andern, die nur fruchtlose Strapazen hervorbringen. Wie oft kam ich in die Lage, zufällig, ohne jede Anstrengung, die seltensten Thiere zu erbenten, wie oft war stundenlanges Umherirren im glühendsten Sonnenbrand geradezu ganz erfolglos. Wenn dann der letztere zur peinigenen Qual wird, der Hochwald gänzlich fehlt, ein Strom, ein Fluss in der Nähe ist, so nimmt man die letzte Kraft zusammen, um in die Nähe des Wassers zu gelangen; schon das Erblicken des silbernen Bandes noch in weiter Ferne trägt mächtig dazu bei, die geschwundenen Kräfte zu erneuern und dem rasch dahin eilenden Wasser näher zu kommen. Von Sammeln ist da keine Rede mehr. Und hat man mit mächtigen Zügen das belebende Nass eingeschlürft, so kommt erst recht die Müdigkeit zur Geltung; der Gedanke, jetzt hinzuliegen und zu schlafen, liegt so nahe, dass nur die grösste Charakterfestigkeit ihn aufzugeben vermag. Sonnenstich, giftige Schlangen und Fliegen, Skorpione, Leoparden, versprengte oder auf Raub ziehende Neger, das sind die Feinde, mit denen man rechnen muss, die bissigen Ameisen nicht gerechnet. Indem man alle diese Gefahren sich vor die Augen

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Societas entomologica](#)

Jahr/Year: 1891

Band/Volume: [6](#)

Autor(en)/Author(s): Ancey F.C.

Artikel/Article: [Une excursion dans les Hauts-Plateaux \(a Chellala\) 161-162](#)